

## TÉMOIGNAGES DE L'ENTOURAGE

### CRISE ÉTHYLIQUE ET AIDE À SON PETIT-AMI

---

Par Profil supprimé Posté le 29/04/2017 à 04:12

Bonjour à tous,

Je suis en couple avec quelqu'un depuis un peu plus de trois mois. Au bout de trois semaines, mon petit ami m'a avoué, suite à mes remarques sur son mode de vie, qu'il était malade alcoolique. Je lui ai dit que je pourrai rester avec lui, à condition qu'il s'engageasse à faire une cure. Il avait déjà essayé des sevrages avant, mais jamais avec succès. Par contre, il me disait que cette fois-ci il avait envie, parce qu'il voulait pas me perdre... mais aussi pour lui, que je lui ai mis face à ses vrais problèmes, à son mode de vie, etc.

J'ai eu un accident sportif seulement 5 jours après qu'on s'est connus, et j'ai été en arrêt maladie pendant 2 mois avant de me faire opérer du genou. Avant l'opération je pouvais donc rester chez lui, et j'essayais malgré tout de le calmer son stress et ses angoisses, et il gardait sa consommation stable. Mais suite à mon hospitalisation, il a complètement vrillé... Il s'est mis lui aussi en arrêt maladie, mais pour "burn out" (ça fait déjà six semaines) et il angoissait, disait-il, principalement à la perspective de la date pour aller à l'hôpital pour commencer son sevrage. Et du fait qu'aller en hôpital pour un sevrage c'était selon lui vraiment horrible (il avait déjà passé par là) et traumatisant.

Alors plus la date d'hospitalisation s'approchait, et plus il consommait, à tel point qu'il a fait des fausses tentatives de suicide par téléphone avec moi (moi étant en convalescence post-opératoire), et il a fini aux urgences cette nuit là puisque j'avais logiquement appelé les urgences. Puis il buvait tous les jours de la même manière, de moins en moins espacé dans le temps, et de plus en plus pour tomber par terre. Il peut maintenant boire 4 pintes des 8.6 en 10 minutes, le temps d'acheter des clopes... A cause de ce comportement de crise, il s'est fait déjà volé dans rue, et il a fini avec une fumeuse crack chez lui qui lui a tout piqué! Il ne contrôle plus rien, et ça vie même est un risque en ce moment. Il souffre aussi de crises d'angoisse, et il est dépendant de médicaments, et d'anxiolytiques. Tout l'angoisse en ce moment.

Il est dans cet état depuis plus d'un mois, il n'est plus capable de travailler, il n'arrive plus à rien faire ni d'administratif, ni rien à la maison. Son appart est dans un sale état, il ne se douche plus, ne mange plus, il ne fait que dormir et boire, puis quand il se réveille, il arrive tout juste à acheter des packs de 8.6 au supermarché du coin, pour enchaîner de 4 à 8 tout d'un coup jusqu'à être ivre mort, pratiquement en coma éthylique.

Il a dû aussi depuis moins d'une semaine aller aux urgences à nouveau, à cause d'une pancréatite aiguë. Il n'a réussi à rester sans boire que 24 heures. Il est visiblement perturbé, tremblant, malade, et il risque de tout perdre, boulot, appartement, amis, petit ami, famille et sa vie même, s'il ne fait pas quelque chose, ou si personne ne peut intervenir. Il a commencé à boire dès l'adolescence, et il a beaucoup consommé de cocaïne jusqu'à récemment principalement pour le boulot et pour rester réveillé malgré l'alcool, et il a de très mauvais rapports avec a famille. Donc, oui, il a toute sorte de problèmes. Il a déjà été voir des psychologues et des addictologues.

Je sais que son problème avec l'alcool a des racines dans le temps et dans la tête aussi, mais la question que je me pose, c'est comment le faire sortir de cette crise qu'il subit en ce moment, puisque il est isolé, et il n'a plus que moi comme contact en ce moment. Dois-je demander une hospitalisation forcée auprès d'un organisme? (je sais que cette solution n'est pas l'idéale, puisqu'il serait emmené en hôpital psychiatrique. et pas dans un centre spécialisé pour l'alcoolisme).

J'estime que son état en ce moment est vraiment d'un malade en état de grave situation physique et psychologique.

Comment dans ce contexte le faire sortir de chez lui, à revoir quelques amis du moins les plus intimes, à faire des petites choses faciles de tous les jours, à le faire recontacter son addictologue?

Est-ce possible de l'aider? Puis-je demande de l'aide à quelqu'un ?

J'aurai voulu avoir des conseils pratiques, ou des méthodes, je pourrai essayer au moins.

Je l'aime beaucoup malgré le peu de temps qu'on se connaît, et du fait même qu'on se connaît depuis peu de temps, je crois que j'arrive à avoir (pour l'instant) la force de l'aider, tout en ayant un recul, puisque même si je suis bien attaché à lui, je sais que 3 mois de connaissance ça n'équivaut pas vraiment à une relation de 10 ans avec un autre (mon cas). Donc même si je pleurs, je souffre et que ça me rends triste ce qui lui arrive, je ne me sens pas pour autant touché au point d'être moi-même en danger de dépression, ou de codépendance.

Voilà, j'espère que vous aller pouvoir me donner vos avis et vos conseils!